

mes et que l'inspiration eut fait place au calme d'un début, il m'échappa un de ces cris dont l'accent, lorsqu'il est sincère et profond, ne manque jamais d'émouvoir. L'archevêque tressaillit visiblement, une pâleur qui vint jusqu'à mes yeux couvrit son visage. Il jeta sur moi un regard étonné. Je compris que la bataille était gagnée dans son esprit ; elle l'était aussi dans l'auditoire. ”

Il avait raison de le dire : l'auditoire était conquis par la voix de ce jeune prêtre qui donnait à ses enseignements la parure somptueuse d'un verbe embrasé de foi, qui brisant le moule démodé des vieilles formules de la prédication, en faisait une prédication sociale ; qui osait proclamer que la vieille société avait péri parce que Dieu en avait été chassé, que la nouvelle était souffrante parce que Dieu n'y était pas entré ; qui pour l'y faire rentrer et la réconcilier avec lui par la main de l'Eglise, s'attachait à démontrer que sans l'Eglise, c'est-à-dire sans l'Evangile, la famille se désunit, la liberté devient licence, l'autorité despotisme et qui montrait dans un christianisme large, ouvert, libéral et pour tout dire sympathique l'unique terrain où l'Eglise et la société pouvaient se réconcilier.

Tel fut pendant deux ans le thème de ses conférences qui provoquèrent un immense mouvement parmi la jeunesse, un de ces mouvements que nous ne connaissons plus. Brusquement, il y mit fin. Il voulait, comme il le disait, se retrouver seul, durant quelques jours, devant sa faiblesse et devant Dieu. Il se défiait de ses forces et ne se trouvait pas encore assez mûr pour continuer avec fruit sa prédication. Peut-être aussi, sensible aux attaques qui lui venaient de certains milieux ecclésiastiques où l'on critiquait ses idées et ses mots comme trop hardis, jugeait-il bon de laisser passer ces orages. On sut bientôt après qu'il était parti pour Rome. Le rétablissement en France de l'ordre des Dominicains était résolu dans sa pensée et il allait faire son noviciat dans un couvent romain.

Pendant ce noviciat, il rédige et publie en 1839 le fameux mémoire où, s'en prenant bravement aux adversaires des ordres religieux, il en appelle de leurs objections malveillantes et des résistances gouvernementales qu'il prévoit, à la justice du peuple de son pays. Que de choses à mentionner dans ces pages inspirées par la pensée catholique et que de vérités aussi actuelles aujourd'hui qu'elles l'étaient alors !